

suite de la page 17

entravaient sérieusement le travail des démineurs.

Dans la vallée du Jourdain, qui se trouve au point le plus bas de la surface de la planète, à plusieurs centaines de pieds au-dessous du niveau de la mer, la température est chaude presque tout au long de l'année et les aspérités du terrain rendent la circulation difficile. Le champ de mines où s'est tenue la cérémonie, situé sur les rives du Jourdain, est couvert de buissons denses et épais. Pour repérer et extraire les mines, les démineurs doivent d'abord se frayer un chemin en taillant dans les buissons. Des mines antipersonnel et antichars, dont certaines avaient été déposées il



Le déminage de la vallée du Jourdain profite à la fois au tourisme et à l'agriculture.

ya plus d'un demi-siècle, ont été découvertes à plus d'un mètre sous terre. Dans certains cas, les racines des arbres encerclent les mines, compliquant d'autant le déminage.

La cérémonie a commencé par un discours dans lequel le brigadier-général Yacoub Haddad, sous-chef de cabinet à l'administration, a exprimé sa reconnaissance au Canada pour sa contribution. Ensuite, le lieutenant-colonel Atef Zawahra, du Corps royal des ingénieurs, a fait un exposé détaillé sur la situation des mines terrestres en Jordanie.

Avant le début des opérations de déminage, on trouvait en Jordanie quelque 504 champs où étaient

enfouies plus de 300 000 mines antipersonnel et antichars. La plupart se trouvaient le long de la frontière septentrionale avec la Syrie, dans la vallée du Jourdain et le long de la frontière du sud-ouest avec Israël, dans le désert de Wadi Araba. Jusqu'à présent, 177 champs contenant 84 400 mines ont été nettoyés, rendant quelques 5 000 hectares à l'agriculture. Tout cela a été accompli avec des ressources modestes, le Corps royal des ingénieurs ne disposant que de 16 équipes de 17 démineurs chacune.

Le sénateur Finestone a félicité la Jordanie pour le courage dont elle a fait preuve en ratifiant la Convention d'Ottawa. Elle a souligné le rôle joué par feu le roi Hussein pour promouvoir la paix dans la région, et par la reine Noor comme ambassadrice internationale du déminage et de l'aide aux victimes. Elle a aussi remercié les démineurs jordaniens pour leur dévouement. Madame Finestone a précisé que la contribution du Canada dans la vallée du Jourdain a atteint 800 000 dollars jusqu'à présent.

Après les discours, on a montré à la délégation le matériel de déminage fourni par le Canada en 1999, comprenant des tenues et casques de protection fabriqués par la firme canadienne Med-Eng. Après avoir obtenu des précisions sur les opérations de déminage, le groupe a pu visiter un certain nombre de champs nettoyés.

Le déminage de la vallée du Jourdain profite à la fois au tourisme et à l'agriculture. La région possède un climat permettant de faire des cultures toute l'année, notamment de plantes à valeur élevée comme les agrumes. Le gouvernement déploie actuellement beaucoup d'efforts pour promouvoir la Jordanie comme destination touristique faisant partie de la Terre sainte. Le déminage des zones qui présentent une grande valeur archéologique fait partie de cet effort. ●

Le CCTD, un centre canadien d'expertise en détection du métal

Le Centre canadien des technologies de déminage (CCTD) est devenu un centre d'expertise en matière d'essai et d'évaluation de détecteurs de métal et de leur utilisation pour repérer les mines terrestres antipersonnel.

Depuis un an, le Canada participe, avec les États-Unis, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, à une série de tests en vue d'évaluer la performance de 29 détecteurs de métal différents.

La contribution du CCTD à cet essai a été une évaluation en laboratoire étroitement contrôlée du « dôme de mousse », une structure hémisphérique autonome, composée de mousse polyuréthane enduite de gypse et de plastique caoutchouté. Dans cet environnement à faible teneur métallique, on a construit une structure d'essai non métallique pour contrôler des variables telles que la vitesse et la hauteur auxquelles le détecteur passe au-dessus de la cible.

Les membres britanniques de l'équipe ont également effectué une évaluation des facteurs humains en se penchant sur des questions telles que la facilité d'utilisation et d'entretien. Ce qui est peut-être surprenant, c'est qu'il s'agissait de la première fois qu'un grand nombre de détecteurs de métal faisaient l'objet d'une évaluation dans les mêmes conditions, rigoureusement contrôlées.

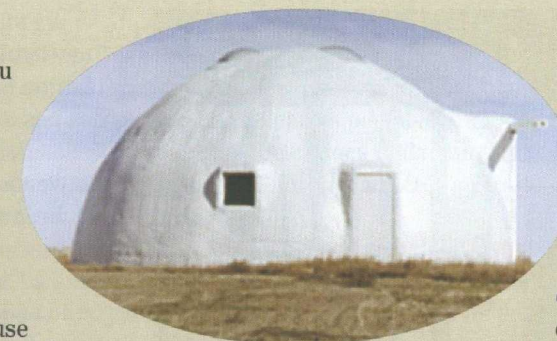
Les tests de laboratoire effectués au CCTD et aux Pays-Bas ont été complétés par des essais sur le terrain au Mine Action Centre du Cambodge (CMAC). D'autres essais prévus au Mozambique ont dû être annulés à cause des graves inondations du printemps

2000; les tests qui devaient avoir lieu en Croatie ont été reportés à une date ultérieure.

Les résultats des essais en laboratoire et sur le terrain seront publiés en octobre 2000 et constitueront l'étude de référence sur les détecteurs de métal, ainsi qu'une source d'information précieuse pour quiconque envisage d'acheter ce type de matériel.

Cette initiative importante entreprise par les quatre pays est un projet pilote précédant la création du Programme international d'essai et d'évaluation (PIEE), qui aura pour mission d'élaborer des normes universelles d'essai et d'évaluation du matériel de déminage. Le Canada, membre fondateur du PIEE, contribuera de manière importante aux travaux en y apportant expertise et ressources.

Les essais sur le terrain sont une méthode efficace de mise en pratique des données de recherche à l'intention des spécialistes du déminage. Cette



Le « dôme de mousse », un laboratoire du CCTD à faible teneur métallique qui sert à évaluer les détecteurs de métal.

année, des experts techniques du CCTD se sont rendus en Afghanistan pour participer à un essai de détecteurs de métal. Le rôle principal de l'équipe du CCTD consistait à conseiller le programme Action mines de l'Afghanistan (MAPA) en matière de méthodologie d'essai et d'interprétation des données.

Six détecteurs de métal différents ont été évalués en trois semaines dans sept champs de mines simulés.

Ceux-ci avaient été aménagés dans trois emplacements géographiques – un près de Kaboul et les deux autres près de Jalalabad – caractérisés par des sols, des rochers et des niveaux de contamination de fragments métalliques représentatifs des zones infestées de mines en Afghanistan.

Comme on découvre souvent des mines dans des fossés d'irrigation, on a aussi profité des tests effectués en Afghanistan pour mesurer l'efficacité des différents détecteurs dans des terrains inondés.

Les résultats ont montré que les performances varient dans ces



Mise à l'essai de détecteurs de métal en terrain humide dans un champ de mines simulé en Afghanistan.

circonstances. Ils permettront de faire une comparaison utile des différents détecteurs et aideront le MAPA à choisir le matériel correspondant le mieux au terrain local et aux conditions d'utilisation.

Le personnel du CCTD a profité de son passage en Afghanistan et dans d'autres pays infestés de mines pour recueillir des données techniques. Par exemple, au Cambodge, en Bosnie et en Afghanistan, les scientifiques du CCTD ont effectué des mesures des conditions géologiques, notamment de la teneur en minerais et de la conductivité, qui influent profondément sur le rendement des détecteurs de métal. Ces données sont utilisées dans le cadre du programme de recherche et de développement, notamment pour aménager des champs de mines simulés reproduisant des conditions de terrain réelles.

D'un point de vue plus général, les contacts fréquents avec les praticiens du déminage permettent aux responsables du programme de R-D du

...les contacts fréquents avec les praticiens du déminage permettent aux responsables du programme de R-D du CCTD de confronter la théorie à la réalité, tâche essentielle.

CCTD de confronter la théorie à la réalité, tâche essentielle. Lorsque les savants et les ingénieurs peuvent analyser un problème dans ses dimensions concrètes, ils sont en mesure d'accroître sensiblement l'utilité du programme de R-D pour le client. ●